

Synthèse du travail des groupes

Assemblée Plénière de l'UISG, mai 2007

Original en espagnol



À la fin de l'Assemblée Plénière, au mois de mai 2007, avait été exprimé le désir que l'UISG étudie la façon de faire connaître le travail réalisé sur les « cinq fils » par les groupes thématiques. En effet, ce travail contient un bon matériau pour nous aider à réfléchir et à poursuivre notre chemin. Les cinq thèmes étaient : les déplacés et les migrants, la terre et son caractère sacré, les laïcs, le dialogue interreligieux et la femme.

Ces thèmes ont été travaillés à partir des questions suivantes :

Après avoir réfléchi à notre discussion de ce matin, pouvons-nous préciser, en lien avec le fil choisi:

- *comment nous voyons cette nouvelle spiritualité d'où jaillissent espérance et vie pour l'humanité ?*
- *la manière dont nous vivons déjà cette spiritualité ?*
- *les implications que nous entrevoyons pour nous-mêmes ?*
- *ce que cela nous incite à faire en tant que leaders : dans nos congrégations ? au niveau intercongrégationnel ?*

Ces pages voudraient répondre au souhait évoqué ci-dessus.

Nous avons essayé de recueillir fidèlement les apports des différents groupes en leur donnant une certaine forme et en signalant les convictions, les suggestions et les désirs exprimés, pour faire mémoire de tout cela, avec le désir que cela nous incite à faire concrètement des pas en avant, même si ce sont de petits pas. Ces fils nous appellent aujourd'hui, en qualité de femmes consacrées, « à tisser cette spiritualité nouvelle d'où jaillissent espérance et vie pour l'humanité » (Thème de l'Assemblée Plénière).

Puisse ce texte être pour quiconque le lira, à la fois mémoire et impulsion, stimulant pour la réflexion.

LA FEMME

(Thème travaillé par 260 supérieures générales, de 57 pays)

La femme apporte la vie, et lorsqu'elle l'engendre une source d'espérance jaillit pour l'humanité. Malheureusement au cours de l'histoire, les gens ont perdu

de vue la dignité que Dieu avait donnée à la femme au commencement et dans la réalité actuelle de bien des régions de notre monde, ils ne la regardent plus ainsi. La femme « mère des vivants », moelle épinière de la société, est celle dont on tient le moins compte, celle qui habituellement ne participe pas aux grandes décisions, celle qui n'a pas toujours de voix, qui n'est pas toujours respectée dans ses droits ; elle est souvent considérée comme un objet, exploitée, subordonnée, exclue, abandonnée, battue, vendue... La violence contre la femme, enfant ou adulte, blesse la vie elle-même. Attenter à sa dignité, c'est attenter à la vie en causant de grandes et graves injustices.

Jésus avait les yeux ouverts sur la situation de la femme de son temps : femme courbée, femme adultère, femme pécheresse, femme de Samarie... La rencontre avec Lui les transforme, les redresse, les libère, et leur rend le sentiment de leur dignité ; Jésus en fait des personnes dignes de son amour et de son amitié, dignes d'être ses messagères. Et les femmes répondent au don reçu : elles l'accompagnent jusqu'au calvaire, elles sont près de lui au pied de la croix, et après sa mort, de bon matin, elles courent au tombeau avec leurs aromates. Les disciples, eux, se sont enfuis et se cachent par crainte.

C'est entre les mains de la femme que Dieu et son Fils Jésus déposent le grand mystère de l'Incarnation et l'annonce de sa Résurrection. « *Et le Verbe s'est fait chair...* » « *Allez dire aux disciples que je les précède en Galilée..* » Une femme est digne d'être sa Mère, et d'autres femmes sont dignes d'être les premières à annoncer « le Ressuscité ».

Marie est avec nous. Avec Elle et comme Elle, nous voulons vivre une spiritualité de l'écoute et de la communion, attentives aux besoins des autres, discrètes et audacieuses, confiantes. Cana est un point de référence : « *Faites ce qu'il vous dira* ». Écouter, témoigner de la vie, l'accompagner, la nourrir dans tout ce qui nous entoure, avec les gens, avec nos sœurs. Écouter les femmes, celles qui sont pauvres, et par notre simple écoute, être messagères d'espérance.

Dieu nous invite de nouveau à être co-créatrices avec Lui. L'appel que nous avons entendu n'est pas tant à tisser une spiritualité nouvelle qu'à approfondir et renforcer cette spiritualité qui repose sur l'écoute attentive de la Parole de Dieu et l'écoute de la réalité, spécialement de tout ce qui touche la dignité de la femme.

Cette spiritualité est déjà en marche. Il est important d'en prendre conscience et de continuer à aller de l'avant pour :

- apporter une aide plus grande aux actions entreprises pour promouvoir la dignité de la femme ;
- aider les femmes qui sont victimes à trouver leur chemin de libération ;
- les aider à s'engager sur le chemin de la réconciliation où c'est souvent la victime qui prend l'initiative ;
- les aider à découvrir et à estimer leur être de femme, à prendre conscience de leur dignité, et à vivre leur vocation de femme.

Par conséquent, nous sommes appelées à être des femmes d'esprit et de vie. Conscientes de l'exploitation et de la dégradation de millions de nos sœurs, il nous faut désormais :

- unir nos ressources pour être collaboratrices et co-créatrices, et nous engager ensemble, avec dignité et liberté, dans des actions internationales ;
- changer nos attitudes et mentalités à propos de la dignité et la liberté de la femme, en même temps que nous affirmons l'égalité et la complémentarité entre l'homme et la femme ;
- savoir nous situer face aux hommes et devant l'Église cléricale ;
- trouver des moyens de rendre nos sœurs autonomes, pour qu'à leur tour, elles puissent aider d'autres femmes à devenir autonomes. Cheminer avec elles, et les aider à sortir de la passivité et de l'indifférence ;
- comprendre et modifier nos structures de pouvoir, là où c'est nécessaire.

Pour oser prendre notre place de femmes, avec les femmes et pour les femmes dans la société, il nous semble fondamental :

- * d'orienter la formation vers le développement de l'identité et la dignité de la femme : une façon nouvelle d'être femmes et de nous situer comme telles ;
- * de travailler à des projets en faveur de la femme, en réseau avec d'autres congrégations et organismes. Nous associer à des mouvements civils qui luttent en faveur de leur dignité et de leurs droits ;
- * d'être des femmes d'espérance et porter ce message dans les situations et les réalités difficiles et problématiques ; d'éviter de nous enfermer dans nos propres problèmes, de nous replier sur nous-mêmes ;
- * de maintenir le contact avec la réalité et, à la lumière du mystère de l'Incarnation et de la communion, en faire une analyse systématique.

Nous avons conscience que l'éducation est imprescriptible pour sortir de l'ignorance, pour le développement et la croissance de la personne, pour connaître et apprécier ses propres richesses, estimer sa condition et avoir accès à ses droits et à la liberté. Mais de nombreuses femmes (fillettes, jeunes filles, adultes), n'ont pas accès à l'éducation. Il faut aussi des programmes d'éducation à la vie, au respect et à l'amour pour les hommes et les femmes, parce que l'homme et la femme ont été créés à l'image de Dieu. Bâtir ces programmes en collaboration avec d'autres est un appel et une urgence. Susciter une réflexion sur les traditions culturelles, les coutumes et les tabous à la lumière de l'Évangile est aussi un appel et une urgence.

Comme responsables de congrégation

Nous sentons l'importance

- d'aider nos sœurs à prendre conscience de leur valeur de femmes et de religieuses car ce n'est qu'à partir de là qu'elles pourront analyser les situations vécues par d'autres femmes et qu'elles pourront leur tendre la main afin qu'ensemble, elles puissent se relever et se redresser.

- d'accompagner les religieuses les plus impliquées auprès des femmes en situation difficile, en étant à leurs côtés une présence de proximité engagée.
- de permettre à nos sœurs aînées et à nos sœurs malades d'exprimer leur souffrance, de parler de ce qu'a été leur vie ; de les aider à garder conscience et estime de leur être de femmes jusqu'au bout.

Au niveau intercongrégationnel, risquons, prenons la parole ensemble.

Aidons-nous entre congrégations pour répondre aux besoins, sans craindre de demander de l'aide à d'autres plus compétentes en tout ce qui touche les femmes.

Ensemble, réfléchissons sur les décisions qui sont prises dans nos pays respectifs, pour voir comment nous situer en face d'elles.

Communiquons ce qui se fait déjà au niveau intercongrégationnel et voyons s'il y a quelque chose que nous pouvons mettre en œuvre, là où nous nous trouvons.

Portons à nos Conférences des Religieuses/Religieux ce que nous avons élaboré ici pour que cela ait un effet multiplicateur et que d'autres communautés puissent s'engager dans ce domaine ; et invitons-les à travailler et à s'impliquer dans la législation civile et ecclésiastique en faveur de la femme.

N'ayons pas peur de nous exprimer dans le domaine religieux, ecclésial et politique avec nos mots à nous, et travaillons à être écoutées. Soyons solidaires de ces situations de domination-soumission et d'injustice qu'expérimentent parfois certaines communautés et congrégations par rapport à des évêques et des prêtres.

Jésus nous dit aujourd'hui comme il l'a dit à Jaïre, « *Sois sans crainte... elle n'est pas morte, mais elle dort... Prenant la main de l'enfant, il lui dit 'Talitha koum'... et il ordonna de lui donner à manger* » (Mc 5, 36...).

Par rapport à l'UISG

Nous apprécions la réflexion et l'action croissantes réalisées par les deux Unions, USG et UISG. C'est un exemple de relation et de collaboration sur un plan d'égalité et nous les encourageons à continuer à chercher des projets communs et à faire entendre leur voix commune, à s'exprimer librement contre tout ce qui dégrade et déshumanise l'humanité, et la femme en particulier.

Au moment de terminer le travail dans le groupe, nous nous demandons comment travailler en réseau avec d'autres associations qui œuvrent dans le même sens et que faire pour que le dialogue international soit une réalité ?

LES PERSONNES DÉPLACÉES ET LES MIGRANTS

(Thème travaillé par 131 supérieures générales, de 33 pays).

Dieu nous parle et nous appelle à une lecture évangélique de la réalité. En la contemplant, nous ressentons dans nos entrailles la souffrance de tant de migrants. C'est un phénomène qui nous interpelle et nous provoque, qui met en crise notre style de vie. Un phénomène qui suscite une spiritualité de communion, enracinée

dans la Trinité, une spiritualité qui appelle à la responsabilité solidaire, au respect, à la mobilité et qui nous demande de chercher des réponses par des gestes simples.

À travers ce phénomène mondial Dieu nous invite

- à une conversion du cœur,
- à développer une nouvelle conscience du problème,
- à penser une nouvelle théologie,
- à « dresser des tentes », et à commencer par les « dresser » dans notre propre maison,
- à créer de nouvelles relations.

Parfois, nous ressentons la fatigue, la crainte, les préjugés... mais nous sentons aussi l'exigence d'acquérir une formation à la pédagogie de la rencontre, de travailler en réseau, entre nous et avec d'autres associations et organismes ecclésiaux. Dieu continue à dresser sa tente parmi nous ! Ayons le courage d'être prophétiques.

Propositions d'actions concrètes :

- Promouvoir dans nos communautés cette nouvelle spiritualité, enracinée dans la Parole de Dieu et la connaissance de la doctrine sociale de l'Église.
- Nous former, nous et les autres, à la responsabilité solidaire.
- Mettre en valeur la qualité de notre présence et de nos ressources.
- Envisager les réponses que nous pouvons donner à partir de ce que nous sommes et de ce que nous avons.
- Créer des espaces intérieurs et extérieurs d'accueil.
- Utiliser la force de notre voix collective.
- Travailler en réseau. Nous ouvrir à l'hospitalité et au dialogue avec le monde.

En tant que UISG, créer un centre de réflexion et de coordination sur la mobilité humaine. Cela pourrait être un geste symbolique de la nouvelle spiritualité en faveur de la vie et de l'espérance pour tous et toutes.

Dieu nous invite à créer quelque chose de neuf.

LA TERRE

(Thème travaillé par 134 supérieures générales de 29 pays).

« ...Et Dieu vit que cela était bon » (Gn 1, 31).

Dieu a créé une maison commune pour tous les êtres vivants : nous l'appelons Terre. Il l'a confiée à l'homme et à la femme. Dieu ne nous en a pas fait les propriétaires. Mais nous en sommes les habitants, appelés à y vivre en harmonie. La terre ne nous appartient pas, elle est l'héritage de tous. Notre responsabilité consiste à la protéger, à en prendre soin, à en faire une maison habitable pour tous et toutes, à la garder digne pour les générations présentes et à venir.

La terre, notre demeure, est un lieu sacré, créé par Dieu et revêtu de sa beauté. La terre est le lieu de la rencontre de l'homme avec Dieu. « *Et le Verbe s'est fait*

chair, et Il a habité parmi nous » (Jn 1, 14).

Ce don incommensurable éveille en nous des sentiments de gratitude et de responsabilité.

Malheureusement, nous avons brisé le plan de Dieu, et aujourd'hui nous constatons à regret :

- toute sorte de violence à l'égard de la terre,
- l'exploitation abusive et la destruction des forêts,
- la contamination de l'air, de l'eau, des fleuves et de la mer...
- les guerres, les bombardements,
- le réchauffement climatique, la menace nucléaire.

Une minorité de personnes se pose en propriétaire de vastes étendues de terre, brisant ainsi le projet de Dieu, et 195 millions de déplacés n'ont pas « *où reposer la tête* ».

La spiritualité de la terre comme « maison pour tous et toutes » n'est pas quelque chose de négociable. C'est une spiritualité de notre temps, une spiritualité cosmique qui touche le caractère sacré de toute forme de vie.

La spiritualité de la terre est inclusive, elle embrasse tout, elle est dynamique, elle nous parle aujourd'hui, elle est pertinente et universelle. La spiritualité de la terre est féminine, elle est en conformité avec les justes relations ; elle nous invite à la gratitude, au respect et à la solidarité. Cette spiritualité nous donne des bases pour la coopération et la collaboration. Elle présente des implications pour nous, personnellement et en tant que congrégations, comme Église, comme citoyennes de la terre.

Contempler et aimer la terre comme Dieu la contemple et l'aime. La regarder avec ses yeux à Lui, la travailler avec ses mains. C'est un regard mystique en un sens, pour lequel l'attitude de respect et même de révérence est indispensable. La contemplation nous demandera deux choses : une conversion permanente et une spiritualité de l'alliance que symbolise l'arc-en-ciel.

La spiritualité de la terre est profondément contemplative. Elle contemple le monde, elle contemple la nature, la vie, la réalité. C'est une spiritualité à laquelle nous sommes appelées à répondre par des actions concrètes.

La vie consacrée doit se sentir engagée avec toute l'humanité à donner son humble mais importante contribution, en collaborant à la création d'une conscience écologique, en défendant ce patrimoine commun et en faisant que les biens de la terre soient utilisés avec responsabilité et équité pour le bien des personnes, et à travers elles, pour la gloire de Dieu.

Cet engagement demande :

- que notre prière se fasse cosmique,
- que nous pensions l'universel,
- que nous agissions localement.

Comme actions concrètes, nous suggérons de :

- * procurer des occasions aux sœurs, aux associé(e)s, à d'autres personnes, de se former à la spiritualité de la création ;
- * repenser nos vœux du point de vue écologique ;
- * inclure la spiritualité de la terre dans les programmes de formation initiale et permanente ;
- * être cohérentes avec ce que nous disons et ne pas user de matériel jetable par commodité ;
- * favoriser la participation des sœurs à des organismes locaux qui travaillent à la défense de la terre ;
- * plaider pour un changement systématique qui respecte tout ce qui est lié à la terre ;
- * donner notre appui à la « Lettre de la terre » (Lettre de l'ONU écrite en 1997) ;
- * faire entendre notre voix jusqu'à l'ONU, en appuyant les projets écologiques et en dénonçant les abus et les actions contre la nature ;
- * demander aux départements de l'éducation des religieux dans chaque pays, la création d'un cours – facultatif - d'Écologie ou de « Défense de la nature » ;
- * faire des propositions aux gouvernements pour que les moyens de communication sociale lancent des campagnes pour l'écologie.

Nous demandons que les Conférences Nationales et l'UISG mettent le thème de la terre à leur ordre du jour et que la Plénière de l'UISG étudie la possibilité de susciter une action relative à l'eau.

Dialogue interreligieux

(Thème travaillé par 88 supérieures générales, de 27 pays).

Nous avons conscience que la Vie religieuse doit s'ouvrir à la réalité du dialogue interreligieux. Et elle le fera en entrant en elle-même, en partant de ce qui constitue son fondement et qui alimente sa propre spiritualité et ses croyances.

Le dialogue interreligieux présuppose une connaissance de la réalité qui nous prédispose à l'ouverture à l'autre, se transforme en un dialogue de VIE et se fait service. C'est une des manières d'être spirituel.

Nous estimons que le dialogue interreligieux est un aspect essentiel dans la formulation de la spiritualité du XXI^e siècle.

Dieu nous appelle à aller à la rencontre de 'l'autre' qui a ses propres croyances, avec amour, avec amitié, en favorisant le dialogue et le partage mutuel. C'est une spiritualité passionnée et dynamique du savoir ÊTRE... VOIR... ENTENDRE..., qui va de l'exclusion à l'inclusion, de la supériorité à l'égalité, qui libère et guérit les blessures.

Ensemble, nous pouvons « guérir le monde » – Tikum Olam, un des

commandements hindous.

Notre cœur, et donc notre langage, ont besoin d'être purifiés, de se « dépouiller », de se libérer des préjugés et des égoïsmes.

Le dialogue doit commencer « ad intra », par une mise en valeur de la multiculturalité de nos instituts. Ce témoignage se convertira en animation, en provocation et nous ouvrira au style de vie que la spiritualité de dialogue exigera de nous.

Nous sentons l'appel urgent à nous engager dans un dialogue interreligieux car :

- * nous vivons dans un monde plus pluraliste ;
- * nous expérimentons la nécessité de nous approcher des autres religions comme des frères et des sœurs ;
- * nous cherchons un terrain commun qui nous unisse.

Nous avons de plus en plus conscience que nous, chrétiens ne possédons pas toute la vérité sur Dieu.

- * Nous avons découvert le 'visage de Dieu' dans d'autres traditions et nous voulons continuer à le découvrir.
- * Nous voulons vivre en harmonie avec tous, et ensemble, bâtir la paix.
- * Dans notre service de l'humanité, nous devons dépasser les frontières de la religion.

Le dialogue interreligieux est l'aliment d'une nouvelle spiritualité :

- * Une spiritualité trinitaire qui est communion, relation, réciprocité.
- * Une spiritualité de dialogue qui nous fait sortir de nous-mêmes ; qui nous ouvre les yeux sur les valeurs des autres - car nous savons que personne ne les détient toutes – et qui tourne notre regard ensemble, vers les nécessiteux et les marginalisés de la société ; un regard qui peut se transformer en un espace ouvert à la mission interreligieuse.

Cela implique:

- * une reprise de l'habitude de l'écoute et de la réflexion, qui ne peut se faire sans contemplation ;
- * un juste enracinement dans nos propres traditions, et en même temps, une volonté de rester suffisamment ouvertes et capables de nous laisser enseigner par l'autre ;
- * l'inclusion de l'expérience du dialogue interreligieux et la connaissance des autres religions dans nos programmes de formation ;
- * un contact vrai avec d'autres traditions, avec d'autres religions, en établissant des relations d'amitié.

Tout ce que nous avons dit nous conduit nécessairement à nous engager. En tant que leaders, nous voulons assurer dans nos congrégations :

- * une formation initiale et permanente ouverte au dialogue interreligieux ;

- * une formation humaine et spirituelle qui développe une personnalité ferme, capable de s'engager, accompagnée d'une formation théologique sérieuse ;
- * une formation profondément enracinée dans la contemplation du Christ, qui permette à chacune de surmonter la souffrance rencontrée dans ce dialogue;
- * un processus de confrontation personnelle et communautaire pour grandir dans des attitudes de conversion, de réconciliation, d'humilité et de respect.

En tant que leaders, nous voulons que le dialogue nous conduise à l'action

- * par un engagement dans des actions concrètes de solidarité conjointe,
- * en stimulant la participation et la collaboration dans les groupes qui existent déjà ;
- * en étant présentes dans les forums existants ;
- * en cherchant ensemble la Vérité, non pour la posséder, mais pour la présenter à l'humanité en ses multiples manifestations.

Au niveau intercongrégationnel, nous désirons :

- renforcer les commissions pour le dialogue interreligieux : la commission UISG/USG et celles des pays et des régions ;
- continuer à tenir les Assemblées continentales de l'UISG et autres, en dehors de Rome ;
- promouvoir la célébration de Journées mondiales pour la paix, pour la tolérance, pour les martyr(e)s, etc. en participant ensemble, comme membres des différentes religions.

Progressivement, en entrant dans ce processus de dialogue interreligieux, intercongrégationnel, inter-génération, nous pourront découvrir une nouvelle dimension des vœux :

- La disponibilité, l'acceptation de l'autre, le respect de l'autre... Chasteté
- Nous dépouiller de notre individualisme et de notre égoïsme... Pauvreté
- Écouter la Vérité présente dans la vérité de l'autre... Obéissance.

Seules, il nous est impossible de faire ce cheminement. Nous sentons l'urgence de nous unir (travailler en réseau) avec d'autres congrégations, d'échanger des expériences pour actualiser d'autres voies possibles dans le dialogue interreligieux. Nous avons besoin de pouvoir compter aussi avec les Conférences nationales.

LES LAÏCS

(Thème travaillé par 181 supérieures générales de 35 pays).

Dieu, riche en miséricorde, passionné de chacune de ses créatures, a un projet de salut : nous unir toutes et tous en Lui.

Nous vivons une nouvelle époque qui exige de nous un changement de mentalité, un nouvel élan. Dans ce monde universalisé, l'Esprit nous pousse vers la spiritualité de communion. Et celle-ci suscite en nous le besoin de partager nos charismes.

Nous reconnaissons que chaque charisme est un don de l'Esprit qui nous presse de réaliser le projet de Dieu. Par conséquent, le charisme ne peut se transformer en propriété exclusive de qui que ce soit, pas même de la Vie religieuse. Nous reconnaissons que Dieu accorde aussi ses charismes aux laïcs. Il fait ce qu'il lui plaît, et nous précède toujours dans la distribution qu'il en fait.

Le charisme, don de l'Esprit ne nous appartient pas, il nous est donné pour être partagé, y compris avec des personnes d'autres religions. Le désir des laïcs de vivre le charisme de nos congrégations est une vocation, un appel de Dieu adressé aux laïcs, hommes et femmes, et à nos congrégations. Il est de notre responsabilité de répondre ou non à cet appel.

Les documents de Vatican II mettent les religieux/ses à la fois sur le même plan que le laïcat, en tant que partie intégrante du peuple de Dieu, tout en les distinguant en qualité de religieux. La réflexion permanente sur l'appel universel à la sainteté et au service comme conséquence de notre baptême, doit soutenir notre attitude vitale d'ouverture vers les laïcs.

L'Esprit nous pousse et nous bouscule..., Il est parmi nous, Il nous conduit à vivre avec d'autres personnes notre passion pour le Christ et pour l'humanité. Tous et toutes, laïcs et religieuses/religieux, nous avons beaucoup à apprendre dans notre marche à la suite de Jésus. L'Esprit nous montrera ce qu'il faut faire si nous l'écoutons attentivement et essayons de lui répondre.

Grâce à cet appel, le charisme s'ouvre, il dépasse nos congrégations, il prend une autre dimension et révèle d'autres facettes jusque là inexplorées. Il nous apprend à nous désapproprier. Il développe une nouvelle manière d'être Église, et révèle un nouveau visage de l'Église. Mais, il ne faut pas oublier qu'il ne s'agit pas tant de faire quelque chose dans ce domaine, car c'est la réflexion qui importe.

C'est le temps des laïcs. C'est un signe de notre temps qui nous pousse à libérer cette force dans l'Église et dans le monde. L'état de laïcs et la vocation religieuse s'enrichissent mutuellement, chacun gardant son identité propre.

Pour cela, nous devons :

- Approfondir notre spiritualité propre, en trouvant le langage adapté pour aujourd'hui.
- Inclure dans la formation initiale la dimension de partage du charisme avec les laïcs.
- Établir des itinéraires de formation et d'accompagnement – des religieuses et des laïcs - selon les diverses réalités.
- Éviter toute forme de compétition entre nous. Nous avons besoin les un(e)s des autres.
- Maintenir la tension créative, tout en continuant à essayer de définir clairement notre identité de religieuses et notre relation avec les laïcs. Pour ce faire, il est important de nous former à un changement d'attitude en ce qui concerne notre identité de religieuses et à l'égalité fondamentale qui existe entre nous

et les laïcs en tant que baptisé(e)s.

- Libérer cette nouvelle vie qui jaillit de l'interaction et de la participation des laïcs comme signe spirituel en notre temps. Collaborer pour construire ensemble la « maison commune ».
- Créer des réseaux de communication et de relations intercongrégations pour partager des expériences et être témoins d'unité et de solidarité.
- Prendre conscience que l'important, c'est la continuité de notre charisme et non celle de nos œuvres.
- Ne pas oublier que partager le charisme pourrait nous amener à des changements dans le fonctionnement et les structures de nos congrégations.

Aujourd'hui, nous sentons la nécessité de :

- accueillir l'action de Dieu dans l'histoire, dans nos familles religieuses et chez les laïcs ;
- nous ouvrir à eux/elles ; une ouverture qui sera d'autant plus vraie qu'elle sera respect et accueil de la diversité et de l'identité spécifique ;
- tisser des fils de réciprocité qui alimentent en nous la même passion pour le Père, la conscience et l'expérience de l'importance unique de la Parole, la lecture sapientielle de la réalité de notre temps ;
- accueillir le don de l'Esprit qui se manifeste chez les laïcs, comme présence incarnée; que cette présence devienne espace et lieu d'espérance et de dialogue ;
- favoriser une ouverture ecclésiale et de communion dans notre communauté ;
- ne pas nous laisser prendre par la logique du « ghetto » ;
- chercher les éléments du charisme 'familial' qui peuvent répondre à la vie des laïcs, ceci afin d'en favoriser l'explicitation.

L'émergence du laïcat est un signe des temps et ce signe exige de notre part une conversion de la mentalité et du cœur pour passer de l'auto-référence au partage de notre richesse pour le Royaume.

Réflexion

La lecture du compte-rendu du travail des groupes pendant l'Assemblée Plénière

est-elle pour moi un stimulant ?

Quelles conclusions est-ce que j'en tire ?

Quels pas en avant puis-je faire et pouvons-nous faire, suivant nos réalités concrètes ?